



## Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

92-93 | 2003

Actualité politique dans l'étude des sociétés contemporaines

---

### Opération de « nettoyage » au Bangladesh

« Clean heart ». Entretien avec Monique Selim réalisé par Suzanne Chazan-Gillig

Monique Selim et Suzanne Chazan-Gillig

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/2148>

ISSN : 2114-2203

#### Éditeur

Association française des anthropologues

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

Pagination : 285-290

ISSN : 1156-0428

#### Référence électronique

Monique Selim et Suzanne Chazan-Gillig, « Opération de « nettoyage » au Bangladesh », *Journal des anthropologues* [En ligne], 92-93 | 2003, mis en ligne le 22 février 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/2148>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Journal des anthropologues

---

# Opération de « nettoyage » au Bangladesh

« Clean heart ». Entretien avec Monique Selim réalisé par Suzanne Chazan-Gillig

Monique Selim et Suzanne Chazan-Gillig

---

- 1 **Suzanne Chazan-Gillig** – *Tu es retournée en décembre 2002 au Bangladesh à l'occasion de la tenue d'un colloque international et tu as été frappée par les changements de ce pays où tu as travaillé<sup>1</sup>. Peux-tu expliquer pourquoi et comment tu considères la situation du Bangladesh comme un analyseur des métamorphoses générales engendrées par la globalisation et par les événements du 11 septembre 2002 dans les pays dits périphériques ?*
- 2 **Monique Selim** – On assiste aujourd'hui à un double processus : la destitution des catégories autonomes de fondation du champ politique local qui se projetaient sur l'opposition collaboration/libération d'une part, et d'autre part la recomposition du même champ politique supporté par des référents externes hégémoniques : démocratie, antiterrorisme et anti-islamisme. Ces catégories sont vidées de leur contenu au profit d'une consolidation des rapports internes et d'une élimination des oppositions par la terreur. L'instrumentalisation de ces catégories implique la négation de leur signification. Ce processus démultiplie les contradictions internes et produit simultanément le positionnement du Bangladesh dans les rapports internationaux.
- 3 **S.C.-G.** – Peux-tu décrire le mécanisme du déplacement des rapports externes dans les rapports internes, comment la lutte antiterroriste américaine se traduit-elle dans la politique locale ? Ne retrouve-t-on pas aujourd'hui le schéma matriciel que l'on observait dans les années 1960 au moment où les pays dits du tiers-monde cherchaient la voie d'une autonomie marginale vis-à-vis des relations de dépendance externe toujours présents dans le cadre des nouvelles indépendances le plus souvent octroyées ? Si les rapports de domination/dépendance se posent en des termes nouveaux, ne retrouve-t-on pas un schéma très général d'inversion de sens de ce qui est à considérer comme des traits d'organisation de la société ?
- 4 **M.S.** – C'est pourquoi, la situation politique du Bangladesh est intéressante en ce qu'elle est particulièrement représentative et exemplaire. Depuis octobre 2002, le gouvernement

a lancé l'opération « clean heart »<sup>2</sup> qui n'a pas de traduction en langue bengali et qui entre en résonance immédiate avec la campagne antiterroriste des USA. L'armée arrête quotidiennement 100 à 200 personnes désignées comme des terroristes dans la presse en anglais et signalées dans la presse en bengali sous l'accusation de violence shantrash. La propagande gouvernementale joue sur l'ambiguïté existante entre le terrorisme international, le voyou mastan ou encore le dacoït. Cet amalgame rend possible toute arrestation et l'élimination des opposants politiques au rang desquels l'on trouve des intellectuels de renom. Fin décembre, on comptait 9 372 arrestations, 35 morts et de nombreux signalements de torture. Tous les jours, la totalité de la presse décompte et détaille les arrestations, donne le nom et l'appartenance politique du supposé « terroriste » et ces articles sont illustrés par les photos des familles, des manifestations qui suivent ces événements. La publicité donnée à ces arrestations est une forme de légitimation de l'opération « clean heart » dont l'objectif avoué serait de délivrer la société de la terreur répandue par les multiples réseaux des milices armées prévaricatrices qui se seraient développées depuis une dizaine d'années dans le pays. Tous les groupes d'extrême gauche et, en particulier, les nombreux petits partis communistes d'obédience diverse sont des cibles de choix.

- 5 **S.C.-G.** – Où se joue encore cet effacement symbolique de la lutte interne et externe contre le supposé terrorisme ?
- 6 **M.S.** – En novembre 2002, et pour la première fois dans ce pays, deux journalistes étrangers ont été arrêtés et emprisonnés pour avoir travaillé sans autorisation officielle. L'accusation portée d'activités anti-étatiques à l'encontre d'étrangers est un signal fort du gouvernement qui tente ainsi de construire sa souveraineté à travers un dispositif dictatorial qui se cache derrière une façade démocratique instaurée depuis 1991, au moment où le pays s'ouvre au libéralisme économique.
- 7 **S.C.-G.** – D'autres événements se sont produits qui témoignent du même effacement symbolique de la distinction externe/interne !
- 8 **M.S.** – En décembre 2002, un attentat fait plusieurs dizaines de morts dans un cinéma de Mymensingh. Une double interprétation est donnée : la ligue Awami – le parti historique de l'indépendance – accuse le Bangladesh National Party (BNP) au pouvoir d'avoir, en guise de provocation, fomenté cet attentat. La Begum Zia – premier ministre BNP – évoque de son côté un terrorisme existant dans et hors du pays, inspiré par l'esprit de la guerre de libération à l'encontre du Bangladesh. La ligue Awami est accusée de mettre le Bangladesh sous la coupe de l'Inde et de répandre la rumeur que le pays abrite Al Quaida. En d'autres termes, cet attentat a été attribué par le BNP à des forces « étrangères » et par la ligue Awami à des « fondamentalistes ».
- 9 **S.C.-G.** – Ne vois-tu pas dans les interprétations locales de cet événement le signe majeur d'une mutation politique profonde sous la forme d'une continuité apparente ?
- 10 **M.S.** – L'opposition fondatrice de l'indépendance du Bangladesh – collaboration/libération – s'effondre d'autant plus qu'il faut donner sens à deux autres événements significatifs :
- 11 – le rassemblement des tabligh à Tongi de 3 millions de personnes venues des pays du monde entier a été, pour la première fois, célébré par l'ensemble des leaders politiques qui s'y sont rendus personnellement, confirmant ainsi l'islamisation de la société et du champ politique amorcé depuis 1975 par le gouvernement de Zia Rahman (BNP) ;

- 12 – corollairement, le « jour de la victoire » a été l'objet d'un hommage de tous les leaders politiques, anciens collaborateurs des Pakistanais ou militants indépendantistes. Cette situation inédite était impensable antérieurement.
- 13 Cette célébration unanimiste et de l'islam et de la victoire se présente comme une neutralisation de pôles politiques antithétiques et une unification imaginaire de la nouvelle nation.
- 14 **S.C.-G.** – Veux-tu dire par là qu'il y aurait un rapport d'homologie à établir entre ces trois événements dont tu viens de parler : l'attentat de Mymensingh, le rassemblement des tabligh et le « jour de la victoire » ?
- 15 **M.S.** – Nous assistons à la fin d'une ère politique au Bangladesh comme au niveau mondial. Les termes associés à l'indépendance ont perdu de leur efficacité. Pour comprendre la nouvelle situation, il faut revenir à l'histoire de la libération nationale qui a opposé un peuple musulman (bengali) à un autre peuple musulman (pakistanaï) dans un schéma binaire hétéropraxie/orthopraxie islamique, le Pakistan menaçant le Bengal de l'Est de retomber dans l'impureté islamique en cas de séparation. Du côté bengali on a refusé cette instrumentalisation de l'islam en lui opposant l'évidence de rapports de domination de type colonial et le génocide selon la métaphore employée par les militants indépendantistes. A cette époque des années 1970, l'émancipation et le développement étaient des enjeux auxquels adhéraient toutes les sociétés. L'indépendance du Bangladesh acquise en 1971 voit l'émergence d'une république laïque interdisant les partis qui se réclament de l'islam, lesquels ont collaboré avec l'État pakistanaï. A partir de 1975, date de l'assassinat de Sheikh Mujibur Rahman commence le processus d'islamisation et d'alternance politique. Le général Zia Rahman (BNP) réintroduit les partis islamistes dans le champ politique. En 1982, le général Hussain Mohammed Ershad, autrefois collaborateur des Pakistanais, décrète l'islam religion d'État. De 1991 à 2002, le BNP, la ligue Awami et à nouveau le BNP solliciteront l'alliance des partis islamistes pour prendre le pouvoir.
- 16 **S.C.-G.** – Finalement le champ politique de ces trente années d'indépendance se dissout dans le contexte de la globalisation, de la lutte antiterroriste et de l'hégémonie américaine ?
- 17 **M.S.** – On constate l'irruption d'une consommation spectaculaire de biens étrangers au Bangladesh comme ailleurs, comme le montrent le développement de centres commerciaux et l'apparition de nouvelles habitudes alimentaires et vestimentaires correspondant à des changements statutaires qui sont en tension avec l'islamisation de la société.
- 18 **S.C.-G.** – Quels rapports vois-tu derrière ces changements sociaux et économiques et les formes d'expression religieuses et culturelles ?
- 19 **M.S.** – Regardons les transformations de l'habillement des femmes qui sont, là comme ailleurs, les otages des mutations politiques. La pakistanisation des vêtements est générale : port du burka avec grillage devant les yeux dans des restaurants fréquentés par la bourgeoisie urbaine, port du foulard sur les cheveux agrémentés d'ornements et bijoux orientaux, allongement du salvar chemis pour les femmes et du kurta pyjjama pour les hommes, munis d'ornements comme les écharpes et les gilets. Une nouvelle mode se déploie, mêlant l'orient et l'occident. Ces innovations dans l'habillement sont des métaphores de la globalisation toutes évocatrices d'une mutation sociale, politique et économique en train de se faire. Cette réalité est d'autant plus significative des

changements que les seuls vêtements usuels au temps de l'indépendance étaient un *salvar* chemis court et normalisé pour les jeunes filles et le *sari* pour les femmes mariées.

- 20 **S.C.-G.** – Irais-tu jusqu'à dire que la politique antiterroriste bangladaise « *clean heart* » aurait pour effet de favoriser le processus d'islamisation donnant lieu à une centralité idéellement neutre accompagnée de signes d'ouverture du pays par le biais de la consommation ?
- 21 **M.S.** – L'opération « *clean heart* » n'a jamais vu l'arrestation d'un membre de partis islamistes, au contraire des autres partis. La contradiction de la politique gouvernementale se joue sur le terrain de l'islam : il s'agit de donner aux USA des preuves d'allégeance qui évacuent toute accusation d'islamisme en s'assurant simultanément de l'adhésion de la population musulmane par une occultation d'un retour à une dictature militaire bien plus affirmée que celle des régimes précédents. Le gouvernement a promis, en effet, de créer en 2003 une force spéciale, extra-militaire et extra-policrière pour arrêter quiconque en tout lieu et pour n'importe quelle raison sans mandat.
- 22 **S.C.-G.** – Penses-tu que la qualification de nationalitaire est pertinente dans ce contexte ?
- 23 **M.S.** – Effectivement, il y a une tendance nationalitaire du Bangladesh qui, plus il façonne son propre champ politique dans la dépendance internationale, plus il opère une fermeture identitariste, qui se situe au plus loin des idéaux originaires de 1971, plaçant l'appartenance au Bengal avant les assignations religieuses. Ce nationalitarisme embryonnaire est une forme idéologique de légitimation du pouvoir dictatorial qui s'affirme aujourd'hui.

## NOTES

1. Hours B. & Selim M., 1989. *Une entreprise de développement au Bangladesh : le centre de Savar*. Paris, L'Harmattan ; Selim M., 1991. *L'aventure d'une multinationale au Bangladesh*. Paris, L'Harmattan.
2. Littéralement : nettoyage du cœur.

## AUTEURS

**MONIQUE SELIM**

IRD

**SUZANNE CHAZAN-GILLIG**

IRD